

OpenAI a engagé une armée de développeurs pour rendre le codage de base obsolète.

Source : <https://www.semafor.com/article/01/27/2023/openai-has-hired-an-army-of-contractors-to-make-basic-coding-obsolete>

OpenAI, la société à l'origine du chatbot ChatGPT, a intensifié ses recrutements dans le monde entier, en engageant environ 1 000 sous-traitants à distance au cours des six derniers mois dans des régions comme l'Amérique latine et l'Europe de l'Est, selon des personnes au fait de la situation.

Environ 60 % des contractants ont été embauchés pour faire ce que l'on appelle "l'étiquetage des données", c'est-à-dire créer des ensembles massifs d'images, de clips audio et d'autres informations qui peuvent ensuite être utilisés pour former des outils d'intelligence artificielle ou des véhicules autonomes.

Les 40 % restants sont des programmeurs informatiques qui créent des données permettant aux modèles d'OpenAI d'apprendre des tâches de génie logiciel. Le produit Codex existant d'OpenAI, lancé en août 2021, est conçu pour traduire le langage naturel en code.

"Une entreprise bien établie, déterminée à fournir une technologie d'IA de classe mondiale pour rendre le monde meilleur et plus efficace, recherche un développeur Python", peut-on lire dans une offre d'emploi d'OpenAI en espagnol, publiée par une agence d'externalisation.

Auparavant, OpenAI entraînait ses modèles sur du code récupéré sur GitHub, un site de dépôt de code appartenant à son principal investisseur, Microsoft, qui a confirmé la semaine dernière un nouveau financement de plusieurs milliards de dollars, comme l'a rapporté Semafor. Mais dans ce cas, OpenAI semble construire un ensemble de données qui ne comprend pas seulement des lignes de code, mais aussi les commentaires, écrits en langage naturel.

Un développeur de logiciels en Amérique du Sud qui a passé un test de codage non rémunéré de cinq heures pour OpenAI a déclaré à Semafor qu'on lui avait demandé de s'attaquer à une série de missions en deux parties. D'abord, on lui a donné un problème de codage et on lui a demandé d'expliquer en anglais écrit comment il l'aborderait. Ensuite, le développeur devait fournir une solution. S'il trouvait un bug, OpenAI lui demandait de détailler la nature du problème et la manière dont il devait être corrigé, au lieu de simplement le corriger.

"Ils veulent très probablement alimenter ce modèle avec un type très spécifique de données d'entraînement, où l'humain fournit un schéma étape par étape de son processus de pensée", a déclaré le développeur, qui a demandé à rester anonyme pour ne pas compromettre de futures opportunités de travail. Il n'a pas encore été engagé ou rejeté par OpenAI.

Sam Altman, le PDG d'OpenAI, a récemment estimé l'effectif de la société à 375 personnes, un chiffre dérisoire comparé aux milliers d'employés des géants de la technologie comme Google et Facebook qui travaillent sur l'intelligence artificielle. *"Je sais que je ne suis pas censé me vanter d'OpenAI", a-t-il tweeté, vantant la "densité de talents" de l'entreprise.*

Altman ne semble pas avoir inclus les entrepreneurs dans ce chiffre. Mais dans les recherches publiées par OpenAI, la société a noté à plusieurs reprises l'importance de la main-d'œuvre

externalisée dans la construction de sa technologie. "Enfin, nous aimerions remercier tous nos partenaires pour avoir fourni les données essentielles à la formation des modèles", a écrit une équipe de chercheurs d'OpenAI dans un document de l'année dernière.

OpenAI a refusé de commenter ses pratiques d'embauche.

Avec des centaines de programmeurs faisant un effort concerté pour "enseigner" aux modèles comment écrire du code de base, la technologie derrière ChatGPT pourrait se diriger vers un nouveau type de développement de logiciels aussi transformateur pour ce secteur que l'équipement lourd l'a été pour l'industrie de la construction.

La technologie Codex d'OpenAI est déjà utilisée dans GitHub de Microsoft pour alimenter une fonction appelée "**Copilot**", qui consiste essentiellement à autocompléter les lignes de code pour les programmeurs.

Sur la base du travail effectué par les programmeurs contractuels d'OpenAI, Copilot est sur le point de ressembler davantage à un pilote automatique, éliminant une partie du travail routinier lié à l'écriture du code et, en fin de compte, éliminant complètement certaines tâches de codage.

Les dirigeants de la Silicon Valley envisagent des produits permettant à des personnes créatives ayant peu ou pas d'expérience du codage de créer tout ce qu'elles veulent, des sites web aux jeux vidéo, en décrivant simplement leurs visions à un algorithme d'IA.

"Le nouveau langage de programmation le plus utilisé est l'anglais", a tweeté Andrej Karpathy, l'ancien responsable de l'IA chez Tesla. OpenAI a refusé de commenter ses pratiques d'embauche.